



MAGAZINE
ENDURO

ENDURO

MAGAZIN

82
Décembre
Jan. 2016
6,90 €

WWW.ENDUROMAG.FR

GRAND
JEU CONCOURS
Enduromag se prend
pour le père Noël !



DÉFI
Husky 125 Rally



Elle va rouler
au Dakar !



ESSAI USINE

Yamaha 250 WR-F officielle

La championne de France E1 est une arme !



Nostalgie

Le Raid des Carpates est de retour



Curiosité

Honda CRF 250L Rally



Reportage

Rallye OïLibya du Maroc

GRUPPO
CPPRESSE



L 16136 - 82 - F - 6,90 € - RD

France METRO - 6,90 € - AND - 6,90 € - BE/LUX - 8,10 € - ESP/ARG/UR/POR/CON/ : 8,10 € - CH - 11 FS - CAN - 12,50 \$ cad - NICALUS - 1,400 CFP - POLUS - 1,400 CFP - MAR - 76 mad - TUN - 10 ind

Il revient...

Le Raid des Carpates

Après seize années d'interruption, août 2016 verra le retour en Roumanie du Raid des Carpates. Manifestation pionnière dans un pays qui s'est depuis largement ouvert à l'enduro, l'épreuve a vécu onze ans, de 1991 à 2001. Sa fin fut l'un des dégâts collatéraux de l'explosion de l'usine AZF. Car c'est un Toulousain, lui-même touché par ce désastre, qui l'a créée. Il nous raconte ce que c'était. Et ce que ça sera car il a décidé de relancer "son" raid sous une formule remaniée : le Carpates EnduRoMania.

Texte et photos **Jean-Christian Tirat**





Août 1992. Pour la deuxième édition du raid, un tracé spécial était prévu pour les side-cars, relativement nombreux à cette époque, venus principalement d'Allemagne. Comme ici, cet équipage sur un BMW R100 GS.



Juillet 1992. Pop Florian, le champion national de cross 250, participe au 2^e Raid des Carpates au guidon de la première vraie moto d'enduro aux mains d'un pilote roumain : une 250 Maico GS.

C'était quoi le Raid des Carpates ?

Si Jean-Christian Tirat a perdu une bonne partie de ses archives dans la catastrophe survenue près de chez lui, il lui reste quelques images



Juillet 1994. Souvenir d'une rencontre inattendue sur la piste avec des bergers en side-car lors des recos de la 4^e édition du raid.



Août 1994. On ne passera plus par la Transalpina : ses 150 km de pistes sont aujourd'hui goudronnés.

A l'époque, on se débrouille encore comme on peut pour faire le plein.





Août 1994. Les Roumains ont le sens de l'accueil et c'est encore le cas aujourd'hui.

Juillet 1995. Pour traverser les cours d'eau, il faut souvent choisir entre gués profonds et piégeux ou ponts suspendus, options pas toujours plus rassurantes !



Août 1995. Au chevet de ma 510 HVA, mon ami Dan Pasteanu, aujourd'hui responsable de l'assistance médicale du Romaniaacs.



Flashback



Août 1996. Baia-Mare. Dan Pasteanu fait l'oureur du prologue du 6^e Raid des Carpates au guidon d'un 400 HVA 2T (fameuse bécane !).



Août 1995. Départ "type le Mans" d'une spéciale sur l'une des deux pistes de Speedway de Sibiu. Où se tient aujourd'hui le Romaniacs.



Août 1998, Distribution des paquets-repas pour le midi par l'infatigable Anca.



Août 2001. Encore l'ami Dan, ici à Buzau, capitale roumaine de la francophonie, lors des recos du dernier Raid des Carpates. Fin de l'histoire.



De là naquit l'idée du Raid des Carpates : un "enduraid" de douze étapes réparties sur deux semaines

Recos sur le terrain
du Carpates
EnduRoMania.

J'ai franchi la frontière roumaine pour la première fois en février 1990 avec quarante camions chargés d'aide humanitaire. J'étais alors photo-reporter pour la Croix-Rouge et c'était juste après la chute du tyran Ceausescu. Douaniers et policiers nous avaient accueillis comme des libérateurs en chantant la Marseillaise. Ils savaient tout de la France, nous ne savions rien de la Roumanie.

Six mois plus tard, je repassai au même endroit avec une belle équipe de copains "verts" et un camion de vingt tonnes chargé d'équipements de protection, de lubrifiants, d'accessoires et de pièces moto de toutes sortes. Nous les destinions aux 40 moto-clubs roumains que nous avons visités l'un après l'autre au cours d'une tournée des compétitions organisée pour nous par la Fédération roumaine. Ils avaient été spontanément offerts par les motards français et des entreprises du secteur.

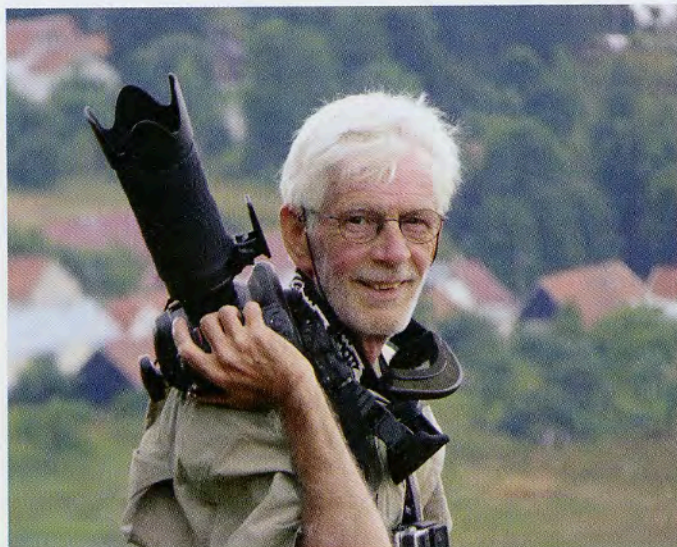
Tracés courts et techniques

A cette époque, on voyait encore des pilotes roumains rouler avec des casques en carton et des bottes en caoutchouc ! Le charismatique Jean-Claude Olivier nous ayant prêté deux Ténéré pour ouvrir le convoi. Elles serviront le mois suivant à évaluer le potentiel enduristique du pays. Notre

discipline y était alors totalement inconnue. De là est née l'idée du Raid Carpates. Un "enduraid" de 12 étapes de 150 km en moyenne, parcourus en deux semaines avec une journée de repos à mi-chemin. C'était un tour complet de ces montagnes hantées par les ours, les loups et peut-être même quelques vampires ! Les tracés étaient courts et techniques. Il fallait éviter si possible les pistes trop roulantes où peuvent se produire les accidents les plus graves. La moitié des étapes se faisait dans



Scène de la vie
rurale dans les
Carpates.



des villages reculés qui s'organisaient pour notre venue. Après avoir fait faire un tour de moto aux enfants et partagé un banquet avec les villageois, les participants dormaient chez l'habitant.

Quarante ans d'isolement

Sur le terrain, pour construire ces étapes, c'était l'aventure. Pas de cartes précises et, bien entendu, pas encore d'Internet, de GPS ou de smartphone. Nous expliquions aux gens ce que nous faisons – la barrière de la langue n'est pas infranchissable dans ce pays francophone. Cela leur plaisait. Alors ils nous montraient les passages dans la montagne. « *Là où passent les chevaux et les chèvres, nous pouvons sans doute aussi passer* » disions-nous. C'était quand même très compliqué à mettre sur pied. La Roumanie sortait de quarante ans d'isolement et d'une pénurie généralisée. Tout manquait, le pain comme le savon, l'eau chaude, le carburant.

En créant le Raid des Carpates, Jean-Christian Tirat, l'auteur, a en quelque sorte importé l'enduro en Roumanie.

Et puis, surgissant des montagnes, nous étions parfois pris pour des extra-terrestres. C'est ainsi qu'un jour, un moine, convaincu que nos machines étaient produites par le diable en personne, mit du sucre dans nos réservoirs. Cela partait d'un bon sentiment ; il voulait « *sauver nos âmes* » ! Nous avons découvert juste à temps ce sabotage. Pas facile aussi de convaincre les enduristes de tenter l'aventure. Mais au final, ils sont quand même venus, de France, d'Espagne, de Suisse de Belgique, de Hollande et même du Japon ! La participation allemande était cependant majoritaire.

Nous comptions aussi chaque année un contingent roumain auquel l'inscription était offerte. Invités à la table commune, nous nous arrangions pour limiter les frais de ces pilotes afin qu'ils n'aient que leur carburant à payer. Ces gars-là ont ensuite disséminé la bonne graine de l'enduro, puis acquis toute l'expérience utile sur des épreuves telles que le Romaniacs. Avec cette équipe, nul doute que le Carpates EnduRoMania 2016 sera bien encadré. ■

EnduRoMania

CLASSIQUE EN SÉRIE

De quoi s'agit-il ? D'une série d'épreuves assez cool qui attire chaque année, et toujours au même endroit, pas loin de 500 concurrents venus de toute l'Europe, sauf de France. Dommage car l'EnduRoMania est une compété amicale où l'on s'affronte non pas au chrono, mais en accumulant des points gagnés sur les CP. On roule au GPS et l'on choisit ses CP selon son niveau. On en compte 120 sur le parcours et ceux-ci sont plus ou moins faciles d'accès. Ils n'ont par conséquent pas tous la même valeur de points. L'épreuve s'étale sur cinq jours, mais à 150 euros l'inscription, reste néanmoins abordable.

Infos : sergio.enduromania@gmail.com ; www.enduromania.net

Bon mix

LE CARPATES-ENDUROMANIA

Tout est dans l'intitulé : le Raid des Carpates n'existe plus et plutôt qu'envisager de le faire revivre tel quel, Jean-Christian Tirat et ses acolytes ont choisi de reprendre la formule de la série EnduRoMania (voir encadré ci-dessus). Ce sera donc toujours une épreuve d'orientation, mais avec l'aide du GPS cette fois, et sans chronos.

Le parcours prévu consiste en un trèfle à cinq feuilles autour du village de Brebu-Nou, camp de base à l'ouest du pays. L'épreuve sera précédée d'un prologue "à la Roumaine", précise JCT, sans que l'on comprenne très bien ce qu'il entend par là. On verra bien ! Pour le reste, les concurrents doivent s'attendre à prendre de la hauteur puisque trois sommets de plus de 2 000 mètres sont au programme.

Aucun kilométrage n'est annoncé pour le moment, mais il sera précisé en temps utile.

A savoir

- Dates : du 1^{er} au 6 août 2016
- Engagements : 250 €
- Hébergement : camping, chambre d'hôtes, hôtel. Compter de 20 à 40 € par jour
- Transport des motos : à l'étude au départ de Lyon
- Location de moto : oui ; compter 150 € par jour une 300 Husaberg, 300 KTM ou 200 KTM
- Transport : par avion au départ de Lyon ou Barcelone vers Timisoara ; tarifs de groupe à l'étude
- Infos : jc.tirat@orange.fr ; facebook : raid des carpates